

---

# Conférence du désarmement

Français

---

## Compte rendu définitif de la mille cinq cent deuxième séance plénière

Tenue au Palais des Nations, à Genève, le mardi 28 mai 2019, à 10 h 5

*Président(e)* : M. Jorge Valero.....République bolivarienne du Venezuela



**Le Président** (*parle en espagnol*) : Mesdames et Messieurs les diplomates représentant vos États respectifs dans cette enceinte, la République bolivarienne du Venezuela est honorée d'exercer la présidence de la Conférence du désarmement pour la période allant du 27 mai au 23 juin 2019. En cette première séance plénière, nous souhaitons vous exposer notre vision et nos projets pour notre présidence. Nous avons une confiance totale dans cette Conférence, qui est la seule instance multilatérale compétente pour négocier des traités sur le désarmement. Nous reconnaissons le travail sérieux et responsable accompli cette année par les précédents présidents de la Conférence, en particulier par les ambassadeurs d'Ukraine et du Royaume-Uni, qui ont déployé des efforts acharnés, conséquents et très constructifs pour remodeler les travaux de la Conférence du désarmement.

Le Venezuela estime que cette instance doit se montrer à la hauteur des attentes que la communauté internationale nourrit à son égard depuis sa création en 1979. La Conférence du désarmement est l'un des principaux organes chargés d'examiner le scénario nucléaire inquiétant qui pourrait menacer la vie même de la planète. Le Venezuela souligne la nécessité d'éliminer toutes les armes de destruction massive, en particulier les armes nucléaires. À cette fin, la confiance et le respect mutuels entre tous les États doivent être favorisés.

La paix mondiale doit prévaloir, les menaces de guerre doivent disparaître. Nous conduirons notre présidence dans le strict respect du Règlement intérieur et du principe de transparence. Le consensus est à la base de toutes nos décisions. La présidence vénézuélienne mettra donc tout en œuvre pour faire prévaloir une approche constructive et ouverte dans cette instance. L'impossibilité d'instaurer un climat de confiance autour des questions à l'ordre du jour a plongé la Conférence dans une léthargie qui dure maintenant depuis près de vingt ans.

La volonté politique des États épris de paix peut nous aider à atteindre nos objectifs. Au cours de notre présidence, nous organiserons, je vous l'assure, des consultations multilatérales et bilatérales, formelles et informelles, avec toutes les délégations afin de rassembler les propositions constructives et innovantes susceptibles d'aider la Conférence du désarmement à s'acquitter du mandat qui lui a été confié par l'Assemblée générale des Nations Unies dans la résolution qu'elle a adoptée lors de sa première session extraordinaire consacrée au désarmement, dans le respect de son Règlement intérieur et dans le cadre de son ordre du jour. Nous apprécions les efforts déployés par les présidents et les coordinateurs des organes subsidiaires en 2018, avec lesquels nous souhaitons avoir des consultations bilatérales. Leur travail est l'une des sources qui inspireront notre présidence.

En tant que président, je donnerai la priorité aux efforts visant à élaborer un programme de travail équilibré et complet. À cette fin, nous assurerons au moins une consultation par semaine dans le cadre des séances plénières inscrites au calendrier de la Conférence du désarmement. Nous convoquerons des réunions informelles afin que les délégations puissent commenter leurs positions en toute liberté. Nous organiserons également une séance thématique informelle chaque semaine, sur la base des points de l'ordre du jour.

Aujourd'hui, Mesdames et Messieurs les diplomates, nous souhaitons avoir une discussion sur le programme de travail. Avant de soumettre un projet de programme de travail à l'examen des membres de la Conférence du désarmement, j'aimerais connaître votre avis concernant les éléments qui, au minimum, devraient figurer dans le programme. Nous écouterons très attentivement les attentes de chacun, ce qui nous permettra d'ajuster les mesures à prendre pour aller de l'avant. Le 30 mai, nous distribuerons un avant-projet de programme de travail, qui sera examiné le mardi 4 juin 2019, ce qui laissera suffisamment de temps à toutes les délégations pour recevoir des instructions de leurs capitales.

Nous invitons tous les États membres à aider la présidence à remplir son mandat en adoptant une attitude ouverte, respectueuse et positive. Il va sans dire qu'il convient d'éviter toute ingérence dans les affaires intérieures des États, qui ne relèvent en aucun cas de la compétence de cette enceinte.

Je voudrais, Mesdames et Messieurs, commencer la liste des orateurs et donner la parole aux délégations qui souhaitent faire des commentaires sur les questions susceptibles de figurer dans un avant-projet de programme de travail, objet principal de la présente séance. Toutefois, nous avons reçu quelques demandes de délégations souhaitant faire des déclarations. La première délégation à faire une telle demande a été la délégation des États-Unis, et je lui donne respectueusement la parole.

Je constate que le distingué Ambassadeur des États-Unis n'est pas présent. Je vais donc donner la parole aux orateurs suivants. Le Représentant du Pakistan, l'Ambassadeur Tahir Hussain Andrabi, a la parole.

**M. Andrabi** (Pakistan) (*parle en anglais*) : Monsieur le Président, permettez-moi tout d'abord de vous féliciter pour votre accession à la présidence de la Conférence du désarmement. Nous sommes heureux de constater que vous avez prévu d'organiser des débats de fond sur les points de l'ordre du jour de la Conférence pendant votre présidence. Nous apprécions les consultations informelles que vous et votre équipe avez engagées. Le Pakistan reste attaché au bon fonctionnement de la Conférence et s'efforce toujours de contribuer à ses travaux de manière constructive. Nous continuerons à le faire sous votre présidence. Soyez assuré de l'appui et de la coopération sans réserve de notre délégation.

Nous regrettons que certains États membres aient choisi de s'absenter. Leur décision est basée sur des questions qui ne sont pas pertinentes pour la Conférence. Nous pensons que la Conférence devrait fonctionner conformément aux règles et normes établies en matière d'accréditation et de représentation dans les organes multilatéraux et qu'elle devrait s'attacher à résoudre les véritables problèmes qui l'empêchent de progresser vers l'accomplissement de son mandat.

Nous espérons que, pendant votre présidence, la Conférence continuera à fonctionner sans perturbations. Elle ne doit pas devenir la victime de nos prises de position et de nos chamailleries politiques sur des questions qui ne sont pas liées aux points de son ordre du jour. Les questions extérieures ne doivent ni détourner l'attention de la Conférence des questions de fond dont elle est saisie ni porter atteinte au rôle et à la responsabilité importants confiés à son président.

Je saisis également cette occasion pour annoncer un fait nouveau récemment survenu dans le contexte de la prévention d'une course aux armements dans l'espace. Le 22 mai 2019, à Bichkek, au Kirghizistan, en marge de la réunion du Conseil des ministres des affaires étrangères de l'Organisation de Shanghai pour la coopération, le Pakistan et la Fédération de Russie ont signé une déclaration commune sur le fait de ne pas être les premiers à implanter des armes dans l'espace. La déclaration conjointe a été signée par notre Ministre des affaires étrangères, Shah Mahmood Qureshi, et par le Ministre russe des affaires étrangères, Sergey Lavrov.

Dans cette déclaration, le Pakistan et la Russie ont réitéré leur engagement à s'abstenir de recourir à la menace ou à l'emploi de la force dans l'espace, affirmé qu'ils ne seraient en aucune façon les premiers à déployer des armes de quelque nature que ce soit dans l'espace et indiqué qu'ils feraient tout leur possible pour empêcher que l'espace ne devienne le théâtre d'une confrontation militaire et pour assurer la sécurité des activités spatiales. C'est là une des manifestations concrètes de l'engagement du Pakistan dans ce sens. Nous encourageons les autres puissances spatiales responsables à suivre cet exemple.

L'espace extra-atmosphérique est utilisé par un nombre croissant d'États. Le Pakistan n'a cessé de souligner le risque de militarisation de cet environnement, qui menace de compromettre la pérennité des activités spatiales civiles. Le recours à la force contre des objets basés dans l'espace, ainsi que le développement et le déploiement de systèmes de défense antimissile et leur intégration dans des équipements spatiaux, ne font que renforcer l'inquiétude autour de cette question.

Il est urgent de combler les lacunes du régime juridique international régissant l'exploration et l'utilisation de l'espace extra-atmosphérique afin de garantir que personne ne menace les activités civiles et l'application des technologies spatiales au développement socioéconomique. Le projet de traité relatif à la prévention du déploiement d'armes dans l'espace et de la menace ou de l'emploi de la force contre des objets spatiaux, que la

Fédération de Russie et la Chine ont présenté conjointement, constitue une base utile pour l'ouverture de négociations dans le cadre de la Conférence du désarmement, que nous appelons vivement de nos vœux.

**Le Président** (*parle en espagnol*) : Je remercie le Représentant du Pakistan de ses paroles et de ses contributions au débat. Je donne maintenant la parole à l'Ambassadeur de la République arabe syrienne, Monsieur Hussam Edin Aala.

**M. Aala** (République arabe syrienne) (*parle en arabe*) : Monsieur le Président, permettez-moi d'emblée de vous féliciter pour votre accession à la présidence de la Conférence du désarmement. Nous sommes convaincus que votre expérience et vos compétences diplomatiques vous permettront de diriger nos travaux avec sagesse et efficacité.

La République arabe syrienne se félicite de l'accession à la présidence de la République bolivarienne du Venezuela et espère que la Conférence reviendra, sous votre présidence, sur l'ordre du jour adopté au début de cette année.

Dans ce contexte, nous nous félicitons du plan d'action proposé par la présidence vénézuélienne et de son engagement à parvenir à un programme de travail complet et équilibré qui reflète les préoccupations des États membres et à organiser des consultations à cette fin. Comme on le sait, il incombe à chaque président de la Conférence d'organiser des consultations en vue de convenir d'un programme de travail, mais cela ne s'est pas produit lorsque le tour des États-Unis est venu d'exercer la présidence de la Conférence. Dès le premier jour, leurs actions ont fait naître des doutes quant à la façon dont ils entendaient respecter le Règlement intérieur.

La coutume diplomatique veut que les félicitations adressées au nouveau président soient accompagnées d'éloges à l'égard de son prédécesseur, mais nous ne sommes pas en mesure de remercier l'ancienne présidence, qui a choisi de quitter la Conférence aujourd'hui, car elle n'a pas tenu de consultations sur le programme de travail de la Conférence et a utilisé la présidence pour promouvoir son agenda national, en soumettant unilatéralement des points de débat qui ne relevaient pas de l'ordre du jour et en n'offrant aucune perspective de faire avancer les négociations sur l'ordre du jour et sur le mandat de la Conférence.

Ce comportement, qui constitue une forme nouvelle d'exploitation de la présidence et de ses mécanismes pour des motifs politiques et traduit une volonté de faire perdre à la Conférence un temps précieux qu'elle aurait pu consacrer à l'examen de questions essentielles inscrites à son ordre du jour, constitue une violation inacceptable du Règlement intérieur et de la pratique établie.

Les personnes présentes dans cette enceinte ne doivent pas accepter les manœuvres entreprises pour faire obstruction aux travaux de la Conférence. Nous avons tous la responsabilité de veiller à ce que la Conférence soit efficace et pleinement opérationnelle afin de préserver sa crédibilité et son rôle central dans les négociations multilatérales sur le désarmement. Nous espérons que ce sera le cas pendant votre présidence et les futures présidences de la Conférence.

Certains États ont fait de la Conférence du désarmement l'otage de leur agenda politique et ont bloqué l'adoption de son rapport annuel l'année dernière. Pendant la présidence des États-Unis cette année, les travaux n'ont pas été guidés par le Règlement intérieur. Nous regrettons que cette plateforme ait été utilisée dès le départ pour lancer des accusations contre des États membres. Nous soulignons donc, une fois de plus, la nécessité pour tous les membres de s'acquitter de leurs responsabilités présidentielles et de respecter leurs obligations en matière de désarmement.

Le monde est confronté à des difficultés multiples liées, notamment, à la montée de l'unilatéralisme et du recours à la menace ou à l'emploi de la force dans les relations internationales, au mépris des règles du droit international et de la Charte des Nations unies, et à la propagation et à l'utilisation du terrorisme comme moyen de saper la stabilité des États, de s'attaquer à leurs systèmes politiques et de s'ingérer dans leurs affaires intérieures. La gravité de ces difficultés est exacerbée par le fait que les engagements pris dans le cadre du programme multilatéral de désarmement, notamment les obligations en matière de

désarmement nucléaire, sont de moins en moins respectés et par les risques accrus de voir des groupes terroristes se procurer des armes chimiques et les utiliser. Dans cette optique, la République arabe syrienne croit en l'importance de la Conférence du désarmement et en la nécessité de revitaliser son rôle en tant qu'unique instance multilatérale de négociation sur le désarmement.

Conscients de l'inextricable complexité de l'environnement international en matière de sécurité, nous soulignons qu'il importe de replacer la question du désarmement au centre du système de sécurité collective, comme le prévoit la Charte des Nations unies et conformément aux priorités établies par l'Assemblée générale des Nations Unies lors de sa première session extraordinaire consacrée au désarmement.

En ce sens, la Syrie appelle une nouvelle fois à préserver la nature et le rôle de la Conférence, à la tenir à l'écart des calculs à courte vue et à éviter la politisation des débats. Elle souligne par ailleurs que les discussions devraient essentiellement porter sur les points de l'ordre du jour et que tout devrait être mis en œuvre pour parvenir à un programme de travail complet et équilibré qui permette à la Conférence de reprendre son mandat de négociation et qui reflète les préoccupations des États membres. Dans ce contexte, nous réitérons notre engagement à travailler avec la présidence vénézuélienne et avec les présidences suivantes pour atteindre ces objectifs.

**Le Président** (*parle en espagnol*) : Je remercie l'Ambassadeur et Représentant permanent de la République arabe syrienne pour son importante déclaration, et bien sûr je le remercie également des aimables paroles qu'il a adressées au Président. Je donne la parole à l'Ambassadeur du Zimbabwe.

**M. Mushayavanhu** (Zimbabwe) (*parle en anglais*) : Monsieur le Président, tout d'abord, ma délégation souhaite vous féliciter pour votre accession à la présidence de la Conférence du désarmement. Nous sommes convaincus que votre présidence sera couronnée de succès. Ma délégation remercie également l'Ambassadeur Wood et la délégation des États-Unis d'avoir dirigé les travaux de la Conférence à la fin de la première partie et au début de la deuxième partie de la présente session.

Ma délégation est préoccupée par le fait qu'il n'a pas été possible de trouver un accord sur le programme de travail pour la présente session. Bien que nous ayons déjà perdu beaucoup de temps, nous pensons que les trois mois restants de cette session devraient être mis à profit. Ce faisant, nous jetterions des bases solides et mobiliserions une forte volonté d'améliorer la coopération entre les membres avant la session de 2020.

Ma délégation a donc été heureuse de vous entendre dire ce matin que vous aviez l'intention de continuer à vous appuyer sur les travaux des présidents précédents pour tenter de trouver un consensus sur le programme de travail. Nous vous encourageons dans cette voie et vous pouvez compter sur la coopération et l'appui indéfectibles de ma délégation.

Ma délégation réitère l'appel que nous avons lancé au cours de la première partie de la présente session. Nous nous sommes alors joints à un groupe de délégations partageant les mêmes vues et avons réaffirmé notre attachement à la Conférence du désarmement, unique instance multilatérale de négociation sur le désarmement. Dans ce contexte, nous renouvelons l'appel que nous avons adressé à l'ensemble des membres de la Conférence pour qu'ils respectent le Règlement intérieur et la fonction de président de la Conférence.

En ce moment, la Conférence du désarmement est clairement en train de dévier de sa trajectoire et de s'éloigner de son mandat principal. Ma délégation estime que nous devons maintenant prendre des mesures énergiques pour contrecarrer la dérive de notre institution et de notre mandat qui touche les travaux de la Conférence. Nous appelons les États membres à s'abstenir de politiser la Conférence, car cela a pour effet de fragiliser davantage encore la crédibilité de cette institution.

Enfin, le Zimbabwe invite tous les membres de la Conférence à s'engager à nouveau en faveur des travaux de la Conférence de façon à permettre à l'instance de reprendre sans plus tarder ses travaux de fond.

**Le Président** (*parle en espagnol*) : Je remercie l'Ambassadeur du Zimbabwe pour ses paroles, pour ses contributions constructives et pour son appui à la présidence. Je donne

maintenant la parole à l'Ambassadeur et Représentant permanent de la République populaire démocratique de Corée.

**M. Han** Tae-song (République populaire démocratique de Corée) (*parle en anglais*) : Je suis très heureux de vous voir, Monsieur l'Ambassadeur de la République bolivarienne du Venezuela, présider la Conférence. Comme c'est la première fois que je prends la parole sous votre présidence, je voudrais vous féliciter pour votre accession à la présidence de la Conférence du désarmement et vous souhaiter plein succès pendant votre mandat.

Je suis convaincu que grâce à votre professionnalisme et sous votre direction éclairée, la Conférence sortira de l'impasse dans laquelle elle se trouve depuis longtemps et reprendra ses travaux de fond. Cette année, plusieurs tentatives d'accord sur un programme de travail ont été menées par vos prédécesseurs, mais en raison des opinions diverses et contrastées des États membres, il n'a malheureusement pas été possible de parvenir à un consensus. Bien qu'il semble que nous soyons pris par le temps cette année, nous pouvons encore engager des discussions sur ce qu'il est possible de faire et élaborer un programme de travail.

Vos inlassables efforts à cette fin seront très appréciés. Ma délégation vous assure de son appui dans l'accomplissement de votre tâche. Nous sommes prêts à travailler en étroite collaboration avec vous afin d'apporter une contribution constructive à la Conférence. À cet égard, le programme d'activités que vous venez d'exposer pourrait constituer un bon point de départ et une base de réflexion en vue de faire avancer la Conférence.

Ma délégation appelle également les États membres à tout faire pour établir une confiance mutuelle et à respecter le Règlement intérieur, afin que nos efforts et notre flexibilité ouvrent la voie à des résultats tangibles. Enfin, ma délégation réitère son opposition à la politisation des travaux de la Conférence et à l'utilisation abusive du Règlement intérieur.

**Le Président** (*parle en espagnol*) : Merci beaucoup, Monsieur le Représentant permanent de la République populaire démocratique de Corée, pour vos contributions de ce matin et aussi, bien sûr, pour votre volonté de travailler avec la présidence afin de garantir que nous nous acquittions de cette responsabilité avec dignité. Je donne maintenant la parole à l'Ambassadeur de l'Inde.

**M. Sharma** (Inde) (*parle en anglais*) : Monsieur le Président, tout d'abord, je vous félicite pour votre accession à la présidence de la Conférence du désarmement et vous assure de l'appui de ma délégation dans les efforts que vous déployez pour mener à bien nos discussions.

En effet, aux termes de l'article 29 du Règlement intérieur de la Conférence, le programme de travail est établi par le Président de la Conférence. C'est pourquoi nous approuvons votre intention d'établir le programme de travail. Dans ce contexte, nous remercions les présidences de l'Ukraine et du Royaume-Uni d'avoir établi un programme de travail et mené des efforts en vue de son adoption. Nous avons bien progressé sur diverses questions, notamment sur la possibilité de créer des organes subsidiaires chargés d'examiner les questions centrales inscrites à l'ordre du jour en attendant un accord sur un programme de travail. Nous pensons qu'il est possible de reprendre nos discussions à ce stade et de tâcher de trouver un terrain d'entente en vue de parvenir à une décision consensuelle sur un programme de travail. Nous vous ferons part de nos observations détaillées lorsque vous nous aurez communiqué votre projet.

Ma délégation se réjouit de travailler avec vous et avec les autres États membres pour atteindre nos objectifs collectifs, conformément au mandat de la Conférence du désarmement.

**Le Président** (*parle en espagnol*) : Merci beaucoup, Monsieur l'Ambassadeur d'Inde, pour vos commentaires positifs et constructifs et pour votre volonté de coopérer avec cette instance et, en particulier, avec sa présidence. Je donne maintenant la parole à l'Ambassadeur de la Fédération de Russie.

**M. Belousov** (Fédération de Russie) (*parle en russe*) : Monsieur le Président, permettez-moi tout d'abord de vous féliciter pour votre accession à ce poste et de former l'espoir que, sous votre direction avisée et à la lumière de votre expérience diplomatique, nous parviendrons à des résultats positifs dans les travaux de la Conférence du désarmement.

La délégation russe rappelle une nouvelle fois à nos collègues de la Conférence qu'il est inacceptable de politiser artificiellement les travaux de cette instance et de s'en servir pour régler des comptes entre États, en particulier dans des domaines qui n'ont rien à voir avec son mandat.

Nous ne souhaitons pas que les participants à la conférence soient entraînés dans des jeux politiques dont le seul but est de légitimer une ingérence dans la vie politique d'un pays quel qu'il soit. Les objectifs de la Conférence sont complètement différents. Ils reposent sur un fondement unificateur qui est la recherche d'un accord entre les parties sur les questions de dimension universelle que sont la maîtrise des armements, le désarmement et la non-prolifération. Toute action visant à déstabiliser politiquement les travaux prévus dans le cadre de la Conférence fragilise ce fondement et compromet la possibilité, déjà mince, de parvenir à un compromis.

À cet égard, les mesures prises par les délégations des États-Unis d'Amérique et des pays du Groupe de Lima sont profondément regrettables. Dans l'immédiat, elles risquent d'élargir le fossé entre les membres de la Conférence pour des raisons qui n'ont rien à voir avec les divergences de vues sur les différents points de l'ordre du jour de cette instance, ce qui risque de déstabiliser complètement les travaux de la Conférence et d'entraîner un échec complet de la présente session. Ces événements surviennent à un moment où les questions de limitation des armements, de désarmement et de non-prolifération figurent à nouveau et durablement en tête de la liste des problèmes que la communauté internationale doit résoudre pour renforcer sa sécurité et promouvoir la paix mondiale.

La délégation russe, qui demeure résolue à préserver la Conférence du désarmement, à la faire sortir de l'impasse dans laquelle elle se trouve et à lui permettre de reprendre rapidement ses travaux de négociation conformément à son mandat, s'opposera catégoriquement à de telles actions, qui ne peuvent que jeter davantage de discrédit sur la Conférence.

C'est pourquoi un groupe assez considérable d'États membres, dont la Russie fait partie, s'est associé à la déclaration commune de soutien à la Conférence, prononcée par nos collègues bélarussiens à la fin de la première partie de la session. Il y est notamment souligné ce qui suit (je citerai le texte de la déclaration en substance, en anglais par souci de précision) :

*(L'orateur poursuit en anglais)*

Les États membres de la Conférence doivent s'efforcer de s'abstenir de toute action susceptible d'exacerber les tensions et d'aggraver encore l'impasse dans laquelle se trouve la Conférence du désarmement. Nous demandons instamment à tous les États membres de la Conférence de redoubler d'efforts pour faire sortir cette instance de l'impasse et lui permettre de reprendre sans plus tarder ses travaux de fond.

*(L'orateur reprend en russe)*

Un certain nombre de délégations ont exprimé le même point de vue à titre national.

Nous comptons sur la délégation vénézuélienne, malgré la pression politique dont elle fait l'objet, pour se concentrer pendant sa présidence, conformément au Règlement intérieur de la Conférence, sur la principale tâche en cours, qui est l'élaboration d'un programme de travail. Pour notre part, nous sommes disposés à coopérer pleinement avec toutes les délégations, y compris avec la présidence.

Enfin, s'agissant du programme de travail pour les quatre prochaines semaines présenté par le président, nous l'appuyons pleinement et sommes disposés à participer tant aux séances plénières qu'aux consultations de groupe et aux consultations bilatérales qui seront organisées dans le but de parvenir à un programme de travail acceptable pour les délégations.

**Le Président** (*parle en espagnol*) : Je remercie le Représentant de la Fédération de Russie pour ses observations, son appui au Président et son esprit constructif. Je donne maintenant la parole à la délégation de la République islamique d'Iran.

**M. Azarsa** (République islamique d'Iran) (*parle en anglais*) : Monsieur le Président, tout d'abord, je vous félicite pour votre accession à la présidence de la Conférence du désarmement et vous assure du plein appui de ma délégation dans les efforts que vous déployez pour vous acquitter de votre mandat. Permettez-moi également d'adresser mes sincères remerciements et d'exprimer ma reconnaissance au secrétariat de la Conférence ainsi qu'au Bureau des affaires de désarmement pour leur appui et leur travail acharné.

Je voudrais souligner le rôle important de la Conférence du désarmement en tant qu'unique instance de négociation sur le désarmement et aussi celui du Président de la Conférence tel que le définit le Règlement intérieur, qui est d'orienter nos travaux collectifs vers la négociation d'instruments juridiquement contraignants sur les quatre questions centrales. Il nous faut donc surmonter le passé, regarder vers l'avenir avec espoir et déployer de multiples efforts pour parvenir à un programme de travail complet et équilibré.

Ma délégation est fermement convaincue que la Conférence peut s'enorgueillir de son esprit d'ouverture et de son travail collectif. Ceux qui se privent de cette raison d'être fiers en quittant la séance plénière ou en ne participant pas aux activités sapent le multilatéralisme. Bien que les États aient des points de vue et des visions différentes sur les questions de désarmement, il est grand temps de se concentrer sur la recherche d'un terrain d'entente et sur ce qui est envisageable pour la session de 2019. Monsieur le Président, je vous souhaite plein succès dans vos efforts en tant que Président de la Conférence.

**Le Président** (*parle en espagnol*) : Je vous remercie, Monsieur le Représentant permanent de la République islamique d'Iran, pour vos contributions constructives et pour votre appui à la présidence. Je donne maintenant la parole à la délégation sud-africaine.

**M. Mahomed** (Afrique du Sud) (*parle en anglais*) : Monsieur le Président, ma délégation vous félicite pour votre accession à la présidence de la Conférence du désarmement et vous assure de son appui et de sa coopération sans faille.

Nous regrettons que les discussions sur un programme de travail qui se sont tenues depuis le début de la session de 2019 n'aient pas abouti. Cette impasse persistante n'est pas acceptable et elle nuit de plus en plus à la pertinence et à la stature de la Conférence. Ma délégation a réaffirmé à plusieurs reprises que l'Afrique du Sud était attachée au bon fonctionnement de la Conférence du désarmement. Nous saluons les efforts faits pour reprendre le travail de fond, sortir de l'impasse et rétablir la confiance dans cette instance.

À cet égard, Monsieur le Président, nous vous sommes reconnaissants d'avoir déclaré que vous tiendriez des consultations pour examiner les propositions visant à continuer de contribuer à l'exécution du mandat de la Conférence et que vous présenteriez un projet de programme de travail. Ma délégation est prête à contribuer à l'exploration des options permettant de libérer le potentiel de cette institution. Nous demeurerons actifs et constructifs à la Conférence et au sein d'autres instances multilatérales en vue de rechercher des solutions qui, pour renforcer le système multilatéral, nécessiteront inévitablement des compromis. Nous resterons également engagés dans les efforts visant à œuvrer à la réalisation d'un monde exempt d'armes nucléaires.

L'Afrique du Sud est préoccupée par les initiatives qui fragilisent toujours plus la crédibilité de la Conférence, telles que le non-respect du Règlement intérieur, la politisation de la Conférence et la mise à l'examen de questions qui ne relèvent pas du mandat de la Conférence. La crédibilité des organes multilatéraux et le caractère sacro-saint des accords et des engagements issus des processus multilatéraux doivent être respectés et protégés afin de préserver l'architecture du désarmement et de la non-prolifération nucléaires. L'Afrique du Sud reste fermement attachée au multilatéralisme et fera toujours le nécessaire pour renforcer le multilatéralisme, en particulier dans le domaine du désarmement et de la non-prolifération.

Je conclurai, Monsieur le Président, en vous félicitant une fois de plus pour votre accession à la présidence et en vous souhaitant plein succès pendant votre mandat.

**Le Président** (*parle en espagnol*) : Je remercie le Représentant de l'Afrique du Sud pour ses remarques, ses contributions et son appui à la présidence. Je donne maintenant la parole à l'Ambassadeur et Représentant permanent de l'Algérie.

**M. Delmi** (Algérie) : Monsieur le Président, je vous remercie et je voudrais de prime abord vous féliciter pour votre accession à la présidence de la Conférence du désarmement et vous assurer de notre plein soutien dans l'accomplissement de votre mission. Votre présidence nous permettra sans doute de donner un élan supplémentaire aux efforts qui ont été déployés par vos prédécesseurs, efforts visant notamment à relancer les travaux de fond de la Conférence.

Nous avons bel et bien pris note de votre volonté de nous aider à progresser vers une perception commune et convergente des défis, une perception qui, nous l'espérons, pourrait nous rapprocher davantage de l'objectif recherché : l'adoption d'un programme de travail consensuel, global et équilibré.

En vue de parvenir à réactiver les travaux de fond de notre Conférence sur la base d'un programme global et équilibré, nous devrions tous nous focaliser sur les points de convergence susceptibles de favoriser la relance des négociations autour des questions inscrites à l'ordre du jour de la Conférence et, dans ce, cadre, éviter toute éventuelle déviation du débat hors du mandat de la Conférence.

Le respect du Règlement intérieur et l'attachement au mandat de la Conférence constituent, comme l'ont dit beaucoup de mes collègues ce matin, des facteurs objectifs à même de prévenir la politisation des travaux de notre Conférence, et ce, dans l'intérêt de la crédibilité de cette instance et de la validité des objectifs inscrits au titre du processus de désarmement.

Sur cette base, la délégation algérienne est disposée, avec le concours des membres de la Conférence, à s'engager dans toute initiative qui soit de nature à préserver, comme vous l'avez souligné vous-même ce matin, les principes d'inclusivité et de non-politisation dans le cadre de notre objectif commun qui est de relancer les travaux de la Conférence.

Avant de terminer, permettez-moi de vous dire que nous avons bien pris note de votre intention de nous présenter un programme d'activité et que nous ne manquerons pas, le moment venu, de vous faire part de nos points de vue et de nos suggestions pour vous aider à mener à bien votre mission.

**Le Président** (*parle en espagnol*) : Merci beaucoup, Monsieur l'Ambassadeur et Représentant permanent de l'Algérie, pour vos contributions, vos commentaires et votre appui à la présidence. Je donne maintenant la parole à l'Ambassadeur et Représentant permanent de la Chine.

**M. Li Song** (Chine) (*parle en chinois*) : Monsieur le Président, la délégation chinoise vous félicite pour votre accession à la présidence. Nous continuerons, comme nous l'avons toujours fait, à appuyer le travail du Président. Je tiens en particulier à vous remercier d'avoir déclaré que vous continueriez à réunir toutes les parties pour discuter du programme de travail, qui est l'une des principales responsabilités de toute personne exerçant la présidence tournante. À cet égard, les efforts constructifs déployés par les ambassadeurs d'Ukraine et du Royaume-Uni peuvent servir de base à nos travaux.

Dans le même temps, ma délégation est disposée à jouer un rôle actif dans les discussions thématiques pertinentes que vous avez organisées, conformément à l'ordre du jour de la Conférence du désarmement. La délégation chinoise est prête à travailler avec d'autres délégations pour défendre l'autorité et le professionnalisme de la Conférence, éliminer la politisation et faire pression pour que la Conférence entreprenne un travail de fond dès que possible.

**Le Président** (*parle en espagnol*) : Je vous remercie, Monsieur l'Ambassadeur et Représentant permanent de la Chine, pour vos commentaires constructifs, vos contributions et votre appui à la présidence. La délégation mexicaine a la parole.

**M. Martínez Ruiz** (Mexique) (*parle en espagnol*) : Monsieur le Président, Comme c'est la première fois que la délégation mexicaine prend la parole sous votre présidence, permettez-moi de vous remercier de diriger nos travaux et de vous assurer de notre appui

pour la suite conformément au cadre institutionnel sur lequel cette institution doit nécessairement s'appuyer dans ses travaux. Dans le même temps, je voudrais saluer les présidences précédentes de l'Ukraine, du Royaume-Uni et des États-Unis, dont les actions ont contribué à promouvoir le mandat de la Conférence du désarmement.

Nous apprécions les informations que vous nous avez données aujourd'hui sur le travail que vous avez l'intention d'accomplir dans les semaines à venir. Il ne fait aucun doute qu'il s'agit d'une proposition ambitieuse, mais nous sommes également bien conscients qu'il est impératif et urgent de faire avancer la cause du désarmement au vu de la situation complexe qui caractérise la sécurité et la stabilité internationales et de la crise que traverse l'architecture du désarmement, tant au niveau multilatéral que bilatéral. Nous avons écouté avec attention les priorités que vous avez énoncées pour votre présidence, dont un des éléments clefs sera de tout faire pour adopter un programme de travail. En attendant de recevoir la première version de ce document, nous saluons les efforts que vous avez entrepris pour orienter les travaux vers un document équilibré et complet qui mettra la Conférence du désarmement sur la voie de négociations de fond et donc de l'accomplissement de son mandat.

Nous saluons également, bien entendu, la proposition soumise par l'Ukraine au cours de la première partie de la présente session, laquelle proposition avait l'avantage d'inclure un mandat pour chaque point de l'ordre du jour, axé sur la négociation d'instruments. Nous pensons qu'il s'agit d'une bonne base pour aller de l'avant vers l'adoption d'un programme de travail. Il nous semble également important que tout débat, formel ou informel, soit axé sur la recherche des moyens de mettre fin à la paralysie de cette Conférence, et non sur sa transformation en une simple instance de délibération, une fonction qui a été dévolue à un autre organe créé en vertu du document final de la première session extraordinaire de l'Assemblée générale consacrée au désarmement.

Enfin, la délégation mexicaine réitère ses déclarations précédentes concernant la nécessité de respecter scrupuleusement le Règlement intérieur de la Conférence et de ne pas politiser cette instance en la saisissant de questions qui ne relèvent pas de la tâche qui lui a été confiée et qui ne contribuent pas à faire progresser le multilatéralisme.

**Le Président** (*parle en espagnol*) : Je remercie la délégation mexicaine pour ses commentaires constructifs et pour son appui à la présidence. Je donne maintenant la parole à l'Ambassadeur et Représentant permanent du Viet Nam.

**M. Duong Chi Dung** (Viet Nam) (*parle en anglais*) : Monsieur le Président, d'emblée, je me joins à mes collègues et vous félicite pour votre accession à la présidence de la Conférence du désarmement cette année. Ma délégation vous assure de son entière coopération et de son appui.

En tant que membre actif de la Conférence, qu'il présidera en 2019, le Vietnam espère que la Conférence sera en mesure d'aller de l'avant et est prêt à lui apporter son plein appui et à contribuer à ses travaux. Nous sommes déterminés à défendre le mandat de la Conférence, unique instance multilatérale de négociation pour les questions de désarmement.

Nous saluons la détermination dont vous faites preuve, Monsieur le Président, dans la recherche d'un moyen de présenter un programme de travail pour la Conférence et nous pensons que la présentation d'un tel programme pourrait remettre la Conférence sur les rails. Bien sûr, nous sommes conscients que ce n'est pas facile, mais à cet égard, nous saluons aussi les efforts inlassables réalisés par les anciens présidents, les ambassadeurs d'Ukraine et du Royaume-Uni, pour parvenir à un projet de décision. Nous espérons des progrès substantiels vers un programme de travail équilibré et complet, car l'élaboration d'un tel programme est le seul moyen de sortir de l'impasse actuelle.

Nous attendons avec impatience d'en apprendre davantage de votre part sur les éléments de fond que vous avez l'intention d'inclure dans le projet de décision. Nous attendons également avec impatience de recevoir le texte, afin que nous puissions travailler avec acharnement sur les questions de fond pendant votre présidence, y compris dans le cadre de consultations bilatérales et multilatérales. Une fois encore, nous vous souhaitons

plein succès et nous nous réjouissons de travailler en étroite collaboration avec vous et les autres États membres afin de mettre au point un programme de travail équilibré et complet.

**Le Président** (*parle en espagnol*) : Je remercie l'Ambassadeur et Représentant permanent du Viet Nam. Nous vous souhaitons également plein succès pour votre présidence, qui sera la prochaine. Je vous remercie pour vos commentaires positifs et constructifs et pour votre appui à la présidence. La délégation indonésienne a maintenant la parole.

**M. Bektikusuma** (Indonésie) (*parle en anglais*) : Monsieur le Président, de prime abord, je vous félicite pour votre accession à la présidence de la Conférence du désarmement. Soyez assuré du plein appui de ma délégation. Je saisis également cette occasion pour féliciter votre prédécesseur, l'Ambassadeur Robert Wood, des États-Unis d'Amérique, pour le travail qu'il a accompli à la tête de la Conférence.

Ma délégation est ravie d'apprendre que votre présidence entend s'efforcer d'établir un programme de travail pour la Conférence du désarmement. Compte tenu du temps très limité dont nous disposons, nous pensons que nous devons nous concentrer sur les travaux de fond dont cette auguste instance est saisie. Nous nous réjouissons de travailler avec vous, avec votre équipe et avec les autres États membres de la Conférence du désarmement pour tenter d'adopter le programme de travail.

En ce qui concerne les questions de fond afférentes au programme de travail, de nombreux projets de programmes de travail ont été présentés ici, et avec le temps très limité dont nous disposons, ma délégation estime qu'il est préférable pour nous de ne pas réinventer la roue mais de nous inspirer des projets de programmes de travail sur lesquels un consensus a été atteint lors des sessions précédentes, notamment des éléments des projets de décision qui ont été présentés par l'Ambassadeur du Royaume-Uni lors des précédentes séances et des éléments du projet de programme de travail soumis par la présidence ukrainienne.

Dans ce cas, nous pourrions nous concentrer uniquement sur les questions en suspens nécessitant un examen approfondi ou sur celles qui préoccupent les États membres de la Conférence du désarmement. Dans le nouveau projet de programme de travail, les points sur lesquels un consensus a été atteint pourront être repris des projets de programmes de travail précédents.

Ma délégation se joint aux orateurs précédents qui ont exprimé leur inquiétude quant à la politisation de la Conférence. Elle appelle une nouvelle fois tous les États membres à respecter le Règlement intérieur et la fonction de Président.

Nous sommes convaincus que votre sagacité et votre direction éclairée vous permettront de nous éloigner des manœuvres et des provocations inutiles qui ont cours au sein de cette auguste instance, afin que nous puissions tous nous concentrer sur le programme de travail.

En conclusion, je vous souhaite plein succès dans l'exercice de votre fonction. Je le répète, ma délégation est prête à travailler avec vous, avec votre équipe et avec tous les États membres de la Conférence.

**Le Président** (*parle en espagnol*) : Je remercie le Représentant de l'Indonésie pour ses commentaires, pour ses paroles constructives et pour son appui à la présidence. Je donne maintenant la parole à l'Ambassadeur et Représentant permanent des Pays-Bas.

**M. Gabriëlse** (Pays-Bas) (*parle en anglais*) : Merci, Monsieur le Président, de nous avoir fait part de vos intentions et de votre calendrier d'activités ainsi que de vos projets concernant le programme de travail. Si vous me le permettez, j'ai quelques questions auxquelles vous serez peut-être en mesure d'apporter des réponses un peu plus détaillées.

S'agissant du programme de travail, plusieurs collègues ont mentionné vos prédécesseurs cette année, le Royaume-Uni, l'Ukraine et les États-Unis. Avez-vous l'intention d'élaborer un programme de travail basé sur le travail qu'ils ont accompli, comme l'ont également évoqué nos collègues de l'Inde, du Royaume-Uni et de l'Indonésie ?

S'agissant de votre calendrier, je crois savoir que vous avez l'intention de distribuer un avant-projet le 30 mai, je voudrais donc vous demander quel est le calendrier des consultations que vous avez prévues. Cela laisse peu de temps pour que les consultations aboutissent à un premier projet basé sur les projets précédents que nous avons déjà reçus. Comment allez-vous donc planifier cela ?

Ma deuxième question est la suivante : vous avez dit que vous aviez l'intention de soumettre le projet de programme de travail à l'examen le 4 juin. Cela risque de poser problème à ma délégation, car si le texte nous parvient à la fin de cette semaine et si nous devons consulter notre capitale, la date du 4 juin risque d'arriver trop vite. Pour nous, le jeudi est également un jour férié. C'est un jour férié suisse, et je crois comprendre que pour le personnel des Nations Unies, c'est une journée de congé flottant que les membres du personnel peuvent choisir de prendre. Peut-être que par votre intermédiaire, Monsieur le Président, je peux demander si cette date pose également problème à d'autres délégations et, dans l'affirmative, si vous pourriez envisager de la modifier.

**Le Président** (*parle en espagnol*) : Pour ce qui est de la première question, Monsieur l'Ambassadeur et Représentant permanent des Pays-Bas, je peux vous assurer que je tiendrai compte des contributions des présidences précédentes. L'idée est incontestablement de donner une continuité à tous les aspects positifs et constructifs qui peuvent servir de base à un accord afin de formuler un programme de travail qui soit complet et ouvert et, bien sûr, qui reflète la volonté de toutes les délégations.

En ce qui concerne vos commentaires sur les dates, nous prendrons en considération vos propositions, et je consulterai le secrétariat et mon équipe afin de répondre à vos demandes. Je donne maintenant la parole au Représentant du Myanmar.

**M. Tun** (Myanmar) (*parle en anglais*) : Monsieur le Président, je commence par vous féliciter pour votre accession à la présidence de la Conférence du désarmement. Nous saluons l'approche que vous comptez adopter pour faire progresser la Conférence, unique instance multilatérale de négociation dans le domaine du désarmement, notamment vers l'adoption éventuelle d'un programme de travail. Nous nous joignons également aux délégations qui ont appelé de leurs vœux la non-politisation des travaux de la Conférence. Soyez assuré de notre soutien et de notre coopération sans réserve dans l'accomplissement de votre travail. Enfin, notre délégation se réjouit à la perspective de travailler activement avec vous, avec votre délégation et avec les autres États membres de la Conférence.

**Le Président** (*parle en espagnol*) : Merci beaucoup, Monsieur le Représentant du Myanmar. Merci pour vos commentaires, vos contributions et votre appui à la présidence. Je donne maintenant la parole à l'Ambassadeur et Représentant permanent de l'Allemagne.

**M. Beerwerth** (Allemagne) (*parle en anglais*) : Monsieur le Président, je prends acte de votre accession à la présidence. S'agissant du programme de travail et des autres questions à l'examen, je me fais l'écho de ce que mon collègue des Pays-Bas vient de dire et souligne que les présidences précédentes ont tenté de faire des progrès et que nous étions sur le point de parvenir à un accord sur un programme de travail. Je me fais également l'écho de ce que nos collègues chinois et indonésien ont dit, à savoir que nous devrions nous appuyer sur les travaux entrepris en particulier par l'Ukraine et par le Royaume-Uni.

S'agissant des consultations que vous envisagez de tenir, je voudrais également dire que vous êtes en effet très ambitieux si vous voulez entreprendre toutes ces consultations avec tous les membres de la Conférence. J'ai cru comprendre qu'elles devaient avoir lieu avant la soumission du projet de programme de travail, et je voudrais donc vous demander de nous dire comment vous comptez y parvenir, compte tenu du fait, en particulier, que jeudi prochain est un jour férié pour nous comme pour les Pays-Bas. C'est pourquoi je vous demande également si vous pourriez, comme vous le dites, consulter le secrétariat sur la possibilité de changer la date de cette séance, afin de nous permettre d'observer ce jour férié.

**Le Président** (*parle en espagnol*) : Je vous remercie, Monsieur l'Ambassadeur d'Allemagne, pour vos contributions et pour vos préoccupations. Je le répète, nous tiendrons compte des contributions des présidents précédents. Maintenant, en ce qui

concerne la date, ou la possibilité de reporter la date, je donne la parole au secrétariat qui va nous informer de la situation à cet égard.

**M<sup>me</sup> Day** (Secrétaire de la Conférence du désarmement) (*parle en anglais*) : Sans préjuger de la compétence de la présidence pour modifier ses projets, en consultation avec les délégations, si le 30 mai est un jour férié flottant pour les membres du personnel du Secrétariat des Nations Unies à Genève, il n'est pas un jour férié officiel des Nations Unies et le Secrétariat des Nations Unies sera ouvert.

**Le Président** (*parle en espagnol*) : Je remercie le secrétariat pour cette précision et je donne la parole à la délégation française.

**M<sup>me</sup> Delaroche** (France) : Monsieur le Président, la France reste profondément attachée à la Conférence du désarmement et a toujours soutenu les efforts visant à faire en sorte que cette Conférence renoue avec son mandat initial, la négociation d'accords multilatéraux de désarmement, en tenant compte des avancées et des acquis enregistrés ces dernières années.

Nous avons étudié avec attention le plan d'activité de la présidence vénézuélienne, dont nous avons pris connaissance pour la première fois hier. Ce plan appelle plusieurs remarques de notre part. Tout d'abord, nous relevons avec regret que la réunion thématique informelle de la Conférence sur le désarmement programmée le 30 mai fusionne les questions centrales 1, 2 et 4 de l'ordre du jour de la Conférence. Ces points méritent qu'on leur consacre le temps nécessaire à un dialogue approfondi. Vous connaissez en particulier l'importance que revêt pour ma délégation un traité interdisant la production de matières fissiles pour la fabrication d'armes nucléaires. Nous avons eu l'occasion de le dire à plusieurs reprises : parmi toutes les avancées envisageables dans le domaine du désarmement, il s'agit incontestablement du projet le plus mûr et dont la négociation est à portée de main, comme en témoignent les nombreux travaux approfondis accomplis ces dernières années.

Nous avons également pris note de votre souhait de relancer les discussions sur un programme de travail. Il s'agit d'un objectif louable, mais dont la réalisation passe par la recherche sincère du consensus et l'exercice rigoureux, neutre et impartial de la fonction de Président de la Conférence. Il est nécessaire de se fixer comme objectif un programme de travail équilibré, inclusif et consensuel ; plusieurs délégations me l'ont rappelé.

Je recommande, comme d'autres avant moi, de vous inspirer du travail des présidences de l'Ukraine, ainsi que du Royaume-Uni et des États-Unis, sur le programme de travail notamment, dans un souci d'efficacité et de continuité.

Enfin, je me fais l'écho des propos exprimés par les Ambassadeurs néerlandais et allemand avant moi, et soutiens la demande visant à reporter la séance de la Conférence programmée ce jeudi. Nous n'avons été en effet informés que très tardivement de votre souhait de réunir la Conférence le 30 mai, jour de fête nationale pour nous comme pour beaucoup d'États membres représentés ici. Je prends bien évidemment note de la réponse apportée à ce sujet par le secrétariat, que je remercie.

**Le Président** (*parle en espagnol*) : Je vous remercie, Madame l'Ambassadrice de France. Nous sommes ouverts à toute opinion et à tout ajustement. Nous en discuterons avec notre équipe et avec le secrétariat. Je donne maintenant la parole à la délégation égyptienne.

**M. Elsayed** (Égypte) (*parle en anglais*) : Monsieur le Président, permettez-moi tout d'abord de vous féliciter pour votre accession à la présidence de la Conférence du désarmement et de vous assurer de l'entière coopération de ma délégation. Je suis convaincu que votre longue expérience et vos vastes connaissances guideront nos travaux de manière constructive.

Dans cette auguste enceinte, la priorité devrait toujours être donnée à l'adoption par consensus d'un programme de travail équilibré et complet pour entamer des négociations multilatérales sur le désarmement. Je saisis cette occasion pour saluer le travail des présidences de l'Ukraine et du Royaume-Uni à cet égard.

Nous avons écouté avec attention vos remarques liminaires et accueillons avec satisfaction votre proposition de plan de travail visant à établir un programme de travail équilibré et complet qui permettrait à la Conférence de sortir de l'impasse et d'entamer des travaux de fond sur les questions centrales à l'ordre du jour.

Nous vous souhaitons une présidence fructueuse et réaffirmons que nous sommes prêts à vous aider fidèlement dans les efforts que vous déployez pour permettre à la Conférence de commencer ses travaux de fond.

**Le Président** (*parle en espagnol*) : Je remercie le Représentant de l'Égypte pour ses commentaires, ses contributions positives et son appui à la présidence. Une autre délégation souhaite-t-elle prendre la parole ? Je donne la parole à la délégation cubaine.

**M. Delgado Sánchez** (Cuba) (*parle en espagnol*) : Monsieur le Président, comme c'est la première fois que nous prenons la parole sous votre présidence, nous vous félicitons d'avoir accédé à vos nouvelles responsabilités. Nous sommes sûrs que vous-même et votre délégation travaillerez à l'accomplissement du mandat de la Conférence du désarmement et que vous agirez toujours dans le strict respect de son Règlement intérieur et des principes les plus fondamentaux du multilatéralisme, de la diplomatie et de la civilité, ces derniers ayant fait défaut récemment.

Tous les amoureux de la paix qui sont attachés au désarmement et au mandat de cette instance ont observé avec inquiétude comment un groupe d'États a tenté de politiser et de faire obstruction à tous les travaux de la Conférence, tout cela pour imposer des agendas politiques nationaux fallacieux qui sont contraires aux buts et principes les plus fondamentaux de la Charte des Nations Unies. La réponse à cet unilatéralisme et à cette arrogance se trouve dans une parabole comme celle qui décrit la rencontre entre Alexandre le Grand et Diogène. Ce dernier s'est contenté de dire à l'homme le plus puissant de l'Antiquité que tout ce qu'il lui demandait était de se tenir à l'écart afin de pouvoir voir la lumière du soleil.

Nous sommes heureux que vous ayez proposé de reprendre les travaux visant à accomplir le mandat de la Conférence du désarmement. Vous pouvez compter sur l'appui de notre délégation dans cette entreprise. Il est professionnel, modeste et sage de votre part d'annoncer que vous poursuivrez les efforts des présidences précédentes qui ont traité la question du programme de travail. Ces récentes propositions ont failli être adoptées par consensus, et seules les visées politiques de certains États membres nous ont empêché de réaliser des progrès plus conséquents cette année. Peut-être que leur absence puérile de cette enceinte nous aidera à adopter enfin le programme de travail, comme nous le souhaitons tous pour pouvoir engager notre travail de fond.

Nous vous invitons à reprendre la pratique de la coordination avec les autres présidences en vue de parvenir à un programme de travail complet et équilibré et d'éviter tout détournement de nos efforts. La plus grande contribution que votre présidence puisse apporter à cette Conférence a déjà commencé avec votre invitation à reprendre la trajectoire qui nous concerne tous, conformément aux documents qui orientent l'action de la Conférence.

Nous espérons que les autres délégations reprendront à leur compte notre volonté d'accomplir ce mandat. Nous attendons avec impatience votre proposition et vous assurons du plein appui de la délégation cubaine.

**Le Président** (*parle en espagnol*) : Merci beaucoup, Monsieur le Représentant de Cuba, pour vos contributions, pour votre solidarité et pour votre soutien à la présidence. Quelqu'un d'autre souhaite-t-il prendre la parole ? Comme cela ne semble pas être le cas, je voudrais vous donner quelques informations supplémentaires concernant la feuille de route que nous avons l'intention de suivre pendant notre présidence.

Sachez tout d'abord que notre intention était de tenir la deuxième séance plénière jeudi prochain, le 30 mai 2019. Cette séance devait être une séance thématique informelle consacrée aux points 1, 2 et 4 de l'ordre du jour de la Conférence. Toutefois, nous entreprendrons les consultations nécessaires pour la reprogrammer. Au cours de cette séance thématique, le conseiller de la Mission permanente du Pakistan, Usman Iqbal Jadoon, et le Directeur des programmes et Coordinateur de la recherche à l'Institut des

Nations Unies pour la recherche sur le désarmement (UNIDIR), M. John Borrie, prendront la parole en tant qu'experts. Nous distribuerons également, par l'intermédiaire du secrétariat, une version zéro du programme de travail.

La deuxième consultation sur le programme de travail aura lieu le mardi 4 juin. Le jeudi 6 juin, les délégations chinoise et russe seront accompagnées de M. Daniel Porras, membre de l'UNIDIR, qui s'exprimera sur la prévention d'une course aux armements dans l'espace dans le cadre d'une table ronde relative au point 3 de l'ordre du jour. Le mercredi 12 juin, un groupe de discussion composé de la délégation du Bélarus et de M<sup>me</sup> Kerstin Vignard, Directrice adjointe de l'UNIDIR, animera un débat consacré aux points 5, 6 et 7 de l'ordre du jour.

Comme je l'ai déjà dit, notre présidence s'est inspirée des travaux des organes subsidiaires créés en 2018, conformément à l'ordre du jour de la Conférence du désarmement, qui comprend la négociation du programme de travail, et je répète que nous tiendrons compte des contributions des six présidents. Nous fournirons des éléments pour les débats de fond qui seront organisés pour renforcer la négociation du programme de travail. Nous aurions souhaité consacrer une séance plénière à chaque point de l'ordre du jour, avec la participation des coordinateurs des organes subsidiaires. Toutefois, afin de mieux gérer notre temps, et sans préjudice de la négociation sur les organes subsidiaires, nous avons décidé qu'il serait approprié de regrouper les points 2, 1 et 4, qui concernent les armes nucléaires ; de garder le point 3 comme sujet d'une seule séance et de regrouper les points 5, 6 et 7. La répartition de ces points en séance plénière ne préjuge évidemment pas du contenu ou de la forme du projet de programme de travail que nous distribuerons dans les prochains jours par l'intermédiaire du secrétariat.

La République bolivarienne du Venezuela exercera sa présidence de la Conférence avec dignité, responsabilité et transparence. Nous remercions la majorité des délégations des pays représentés à la Conférence du désarmement qui sont présentes dans cette enceinte et dont les représentants diplomatiques, comme nous l'avons vu, sont restés et continuent de rester dans cette salle de façon respectueuse, démontrant ainsi leur volonté de travailler de manière constructive.

Enfin, je voudrais savoir si une délégation souhaite prendre la parole. Cela n'est pas le cas. Cette séance a été très utile, constructive et productive. Nous nous réjouissons de travailler de concert avec vous tous et vous remercions de votre appui. La séance est levée.

*La séance est levée à 11 h 25.*